

Eyvind Johnson

EYVIND JOHNSON (1900-1976) est né à Svarbjörnsbyn, près de Boden, dans le nord de la Suède. Fils d'ouvriers, élevé par des parents adoptifs, Johnson a grandi dans le Norrland et a commencé à travailler à quatorze ans, exerçant toutes sortes de métiers : flotteur de bois, ouvrier dans une scierie et dans une briqueterie, machiniste de cinéma ambulante... Au lendemain de la guerre, il connaît le chômage et la misère et se rapproche du syndicalisme et du socialisme. De 1921 à 1923, il s'établit à Berlin puis à Paris où il vit des maigres honoraires qu'il tire de ses contributions à la presse socialiste.

En 1924, il publie son premier recueil de nouvelles *Les Quatre Étrangers* puis, l'année suivante, un roman aux accents anticapitalistes, *Timans et la justice*. Cette même année, il retourne en France pour un autre long séjour. Il y écrit les romans *Ville des ténèbres* (1927), qui évoque son lieu de naissance et *Lettres recommandées* (1928) dont l'intrigue se déroule à Paris. Pendant sa « période française », il s'inspire de Marcel Proust et d'André Gide tandis que son *Commentaires sur la chute d'une étoile* (1929) trahit l'influence de James Joyce. Son œuvre, tentée par l'expérimentation structurelle et formelle, a toujours mêlé la dénonciation des avanies et injustices sociales à une inébranlable confiance dans le progrès et le renouvellement de l'âme humaine.

En 1932, il publie *Bobinack*, qui tente de concilier critique sociale, marxisme et primitivisme, avant de se consacrer à l'écriture d'un immense roman antifasciste, la trilogie *Krilon* (1941-1943). Mais c'est avec *Le Roman d'Olof* (1934-1937), un récit autobiographique en trois volumes où il revient sur ses origines prolétariennes que l'art d'Eyvind Johnson s'accomplit. Audacieux et touche-à-tout, il se lance ensuite dans l'écriture d'*Heureux Ulysse* (1946), qui parodie, dans une langue irrévérencieuse, le poème d'Homère, puis d'ouvrages comme *De roses et de feu* (1949) ou *Écartez le soleil* (1951), inaugurant les romans historiques et méditatifs de la fin de sa vie : *Récit romantique* (1953), *La Marche du temps* (1955), *Les Nuages sur Métaponte* (1957), *Le Temps de Sa Grâce* (1960) ou encore *Quelques pas vers le silence* (1973).



Eyvind Johnson est élu à l'Académie suédoise en 1957 et reçoit en 1974, avec Harry Martinson, le prix Nobel de littérature pour une œuvre qui a su « exprimer de nouvelles aspirations à la liberté et faire communiquer les paysages, les cultures et les temps historiques ». La récompense divise néanmoins l'opinion et excède l'intelligentsia suédoise, laquelle lui reproche son « idéologie prolétarienne ». Il meurt deux ans plus tard à Stockholm.

Œuvres traduites en français :

Lettre recommandée, Kra, 1927
Le Roman d'Olof, Stock, 1944 et 1974
Heureux Ulysse, Gallimard, 1950
De roses et de feu, Stock, 1956
Les Nuages sur Métaponte, Esprit Ouvert, 1995
Le Temps de Sa Grâce, Esprit Ouvert, 1995
Écartez le soleil, Manya, 1992 ; réédition Agone, 2000
Le Nouveau Spartiate, Agone, 2000
Dolorosa, Agone, 2000